

Régions / Gazette de Liège

Claude Ancion: échevin par hasard, maïeur par passion

Entretien Après 40 ans au sein du collège, l'ancien bourgmestre de Sprimont vient de tirer sa révérence.

Je me suis retrouvé par hasard sur les listes en 1976, poussé par des amis de Louveigné. J'ai résisté trois mois avant d'accepter. À deux conditions : être dernier sur la liste et n'avoir aucune responsabilité. Mais je me suis retrouvé deuxième derrière le bourgmestre sortant et je suis devenu échevin.

Rien ne prédestinait donc Claude Ancion, présent durant 40 ans au sein du collège sprimontois, à embrasser une carrière politique, "d'autant que durant deux ans, j'ai répété que j'allais démissionner. Et puis la politique est devenue un hobby".

Sur tous les fronts

L'ancien bourgmestre de Sprimont aime aller la rencontre des gens, se retrouver sur le terrain. Il ne comptait ainsi pas ses heures entre la gestion communale et son métier de vétérinaire. "Entre 60 et 80 mais c'était une question d'organisation". L'homme ne se contente pas de son territoire. On le retrouve sur les listes à la Province dès 1978 puis aux législatives de 1981. "Septième sur la liste à la Chambre avec 50 % de voix de plus que le troisième (N.D.L.R. : Philippe Monfils) qui deviendra ministre".

Et enfin à la Région en 1999 où il siègera. Un moment choisi, à 54 ans, pour faire de la politique sa priorité. "J'avais déjà dû anticiper la succession de Georges Flagothier en 1995 à la tête de la commune, prenant un premier assistant en 1991 et un second en 1993 (N.D.L.R. : Luc Delvaux). En 1999, tout assumer aurait été compliqué et j'ai donc arrêté".

"Je suis issu de la base"

Pour encore mieux pouvoir s'occuper des intérêts des Sprimontois et des Wallons. "Pour



Claude Ancion va prendre du temps pour lui mais il reste disponible bénévolement pour sa commune.

moi, l'intérêt général n'est pas l'addition d'intérêts particuliers. Être en permanence avec la population, résoudre les problèmes des gens, de quartier, de village, j'y ai pris goût. Je suis issu de la base et on me connaît pour les réponses brutes et directes. Il faut toujours être correct avec les gens et ne pas leur faire croire des balivernes".

Deux regrets exprimés

Parmi les belles réussites, il pointe une cer-

taine politique sportive "avec un bail conclu jusqu'en 2050 pour les terrains de football de Poulseur", explique-t-il le sourire en coin. Mais aussi une belle politique culturelle, rurale et de travaux, "avec deux regrets : ne pas avoir accompli la sécurisation de Louveigné attendue depuis 2008 ni réalisé un accueil digne de ce nom pour ceux qui se rendent sur le site marial de Banneux".

Jérôme Jacot

"Pour moi, l'intérêt général n'est pas l'addition d'intérêts particuliers."

Épinglé

Il vise la présidence du Greova

Développement rural Chassez le naturel, il revient aussi vite au galop. Libéré de ses tâches mayorales, Claude Ancion ne compte pas arrêter tout du jour au lendemain. Déjà président du Greova, il vise la prolongation de son mandat en juin prochain. "Le développement rural est une matière qui m'intéresse depuis des années et le Greova, qui regroupe 13 communes, permet de développer des projets supracommunaux. Je suis aussi vice-président de la fondation rurale de Wallonie qui rassemble 120 communes", explique-t-il.

Le premier week-end sans son écharpe de maïeur n'aura pas rimé avec farniente "puisque j'ai assisté, le samedi durant 4 heures, l'équipe collégiale sur un dossier que je connaissais très bien. Et le dimanche, un club sportif a désiré organiser un apéro en mon honneur ce qui m'a touché".

Claude Ancion se dit donc "bénévolement disponible" pour soutenir son successeur, Luc Delvaux, et le collège. "Je passe encore régulièrement à l'administration. Mais il faudra aussi que je fasse place à Luc". Pour le reste, ne comptez pas sur lui pour les longs voyages. De petits week-ends entre amis suffiront à son bonheur "et puis les beaux jours reviennent et il y a à faire à la maison". J.Ja.

Épinglé

Claude Ancion en chiffres

22 Le nombre d'années durant lesquelles Claude Ancion a été bourgmestre de Sprimont.

2 147 Le nombre de voix obtenues lors des communales de 2012. Son meilleur score par ailleurs puisqu'il a progressé de six voix par rapport à 2006.

50 En pourcentage, la surface agricole de la commune de Sprimont à laquelle on ajoute 25 % de bois.

14 600 Le nombre d'habitants que compte Sprimont aujourd'hui, soit une augmentation de 60 % en 40 ans puisqu'il y avait que 9 150 Sprimontois lorsque Claude Ancion s'est lancé en politique.

15 15 km de trottoirs ont été refaits dans la commune durant 40 ans. Un chiffre qui ravit un ancien échevin des travaux.

Quote "Ceux qui ont fait un don des rémunérations perçues chez Publifin sont des faux-culs car ils récupèrent encore 30 à 40 % de la somme".